

**SUPREME COURT
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité de la registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat de la registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$300 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 300 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande à la registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	442	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	443	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	444 - 460	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Judgment on motion	461 - 463	Jugement sur requête
Motions	464 - 467	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	468	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	469	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	470	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	471	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	472 - 474	Sommaires des arrêts récents

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

William Arthur Earl Lindsay Luney
William Arthur Earl Lindsay Luney

v. (32451)

Deborah Catherine Luney (B.C.)

Paul J. Reimer
Friesen & Epp

FILING DATE: 22.01.2008

R.M.

Marc E. Schiffer

v. (32470)

Her Majesty the Queen (Ont.)

Lisa Joyal
A.G. of Ontario

FILING DATE: 11.02.2008

Richard Polches, et al.

Ronald E. Gaffney, Q.C.
Gaffney & Burke

v. (31495)

Her Majesty the Queen (N.B.)

Kathryn Gregory
A.G. of New Brunswick

FILING DATE: 28.02.2008

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Paul A. Hergott

Michael E. Royce
Lenczner, Slaght, Royce, Smith, Griffin

v. (32510)

Karley Bovingdon, et al. (Ont.)

Paul J. Pape
Pape Barristers

FILING DATE: 05.03.2008

- and between -

Karley Bovingdon, et al.

Paul J. Pape
Pape Barristers

v. (32510)

Paul A. Hergott (Ont.)

Michael E. Royce
Lenczner, Slaght, Royce, Smith, Griffin

FILING DATE: 07.03.2008

Michèle Lemay

Sophie Perron
Irving, Mitchell, Kalichman

c. (32511)

Banque Nationale du Canada (Qc)

Louis-Denis Laberge
Bernard, Brassard

DATE DE PRODUCTION: 07.03.2008

Canwest Mediaworks Inc.

Kimberley J. Wharram
Osler, Hoskin & Harcourt

v. (32512)

Her Majesty the Queen (F.C.)

Donald G. Gibson
A.G. of Canada

FILING DATE: 07.03.2008

MARCH 17, 2008 / LE 17 MARS 2008

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Fish and Rothstein JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Fish et Rothstein**

1. *Leroy Leithland Jolly v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32441)
2. *Leroy Leithland Jolly v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32442)
3. *Perry Wilde, et al. v. Archean Energy Ltd.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (32463)

**CORAM: Bastarache, Abella and Charron JJ.
Les juges Bastarache, Abella et Charron**

4. *Brian Horgan v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32471)
5. *Clotilde Bérubé v. Attorney General of Quebec, et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) (32475)
6. *Apotex Inc. c. Procureur général du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32396)

**CORAM: Binnie, LeBel and Deschamps JJ.
Les juges Binnie, LeBel et Deschamps**

7. *Mississaugas of Scugog Island First Nation v. National Automobile, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32452)
 8. *Robert Ian Histed v. Law Society of Manitoba* (Man.) (Civil) (By Leave) (32478)
-

MARCH 20, 2008 / LE 20 MARS 2008

32321 **Michael Connors v. Her Majesty the Queen** (N.L.) (Criminal) (By Leave)

Coram : **Bastarache, Abella and Charron JJ.**

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Supreme Court of Newfoundland and Labrador - Court of Appeal, Number 06/51, 2007 NLCA 55, dated August 29, 2007, is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador - Cour d'appel, numéro 06/51, 2007 NLCA 55, daté du 29 août 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law - Charge to jury - Parties to offence - Whether instructions to the jury on s. 21 of the *Criminal Code* were proper when the trial judge only instructed the jury that the accused was liable as a co-principal or secondary offender for first degree murder - Whether instructions to the jury on s. 21(1)(b) of the *Criminal Code* were proper when the trial judge instructed the jury that the accused could be guilty by an act of omission.

Early in the morning hours of January 5, 2003, Reginald Harris and Stephanie Marsh were attacked with blunt force trauma blows to their head as they sat at a table in Harris' home. Harris died and Marsh suffered life threatening skull fractures. Harris' home was set on fire. The Applicant and Danny Cooper were charged with first degree murder, attempted murder, arson and robbery. Stephanie Marsh testified that Danny Cooper and an unknown assailant had been in Harris' home and the unknown assailant had attacked Harris. She did not know which man struck her head. She did not identify the Applicant as the assailant. Danny Cooper testified that he and the Applicant were in the home with intent to rob Harris and that the Applicant struck the blows. Danny Cooper was tried separately.

December 8, 2005 Supreme Court of Newfoundland & Labrador, Trial Division (Hadrian J.)	Convictions by jury of first degree murder, attempted murder and robbery
---	---

August 29, 2007 Supreme Court of Newfoundland and Labrador, Court of Appeal (Roberts, Welsh and Rowe JJ.A.) Neutral citation: 2007 NLCA 55	Appeal dismissed
--	------------------

October 22, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
---	---------------------------------------

January 28, 2008 Supreme Court of Canada	Application for extension of time to amend application for leave to appeal and amended application for leave to appeal filed
---	--

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Exposé au jury - Parties à l'infraction - L'exposé au jury en application de l'art. 21 du *Code criminel* était-il valable alors que le juge de première instance a simplement dit au jury que l'accusé était responsable à titre de coauteur ou d'auteur secondaire de l'infraction relativement à l'accusation de meurtre au premier degré? L'exposé au jury en application de l'al. 21(1)b) du *Code criminel* était-il valable alors que le juge de première instance a dit au jury que l'accusé pouvait être coupable par acte d'omission?

Dans les petites heures du matin du 5 janvier 2003, Reginald Harris et Stephanie Marsh ont été attaqués par coups leur causant des traumatismes contondants à la tête alors qu'ils étaient assis à table chez M. Harris. Monsieur Harris est décédé et M^{me} Marsh a subi des traumatismes crâniens qui ont mis sa vie en danger. Le domicile de M. Harris a été incendié. Le demandeur et Danny Cooper ont été accusés de meurtre au premier degré, de tentative de meurtre, d'incendie criminel et de vol qualifié. Stephanie Marsh a affirmé dans son témoignage que Danny Cooper et un agresseur inconnu s'étaient trouvés chez M. Harris et que l'agresseur inconnu avait attaqué M. Harris. Elle ne savait pas quel homme lui avait frappé la tête. Elle n'a pas identifié le demandeur comme l'agresseur. Danny Cooper a affirmé dans son témoignage que lui et le demandeur se trouvaient dans l'habitation dans l'intention de voler M. Harris et que le demandeur avait asséné les coups. Danny Cooper a subi son procès séparément.

<p>8 décembre 2005 Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador Section de première instance (juge Hadrian)</p>	<p>Accusé reconnu coupable par le jury de meurtre au premier degré, de tentative de meurtre et de vol qualifié</p>
<p>29 août 2007 Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador Cour d'appel (juges Roberts, Welsh et Rowe) Référence neutre : 2007 NLCA 55</p>	<p>Appel rejeté</p>
<p>22 octobre 2007 Cour suprême du Canada</p>	<p>Demande d'autorisation d'appel déposée</p>
<p>28 janvier 2008 Cour suprême du Canada</p>	<p>Demande de prorogation de délai pour modifier la demande d'autorisation d'appel et demande modifiée d'autorisation d'appel, déposées</p>

32330 **Adolph Horvath v. Attorney General of Canada on behalf of the Republic of Hungary AND BETWEEN Adolph Horvath v. Minister of Justice for Canada** (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram : Bastarache, Abella and Charron JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C43833 and C45416, 2007 ONCA 734, dated October 24, 2007, is dismissed without costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C43833 et C45416, 2007 ONCA 734, daté du 24 octobre 2007, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

Criminal law - Extradition - Extradition process - Abuse of process - Administrative law - Standard of review - Reasonable apprehension of bias - Whether the Court of Appeal erred in upholding the decision of the Minister of Justice on the issue regarding the standard of risk to be used to assess whether an individual being extradited faces a risk of persecution - Whether the Court of Appeal erred by relying on a perceived distinction between the assessment of risk by the Pre-Removal Risk Assessment officer and the risk assessment in the extradition context - What is the standard of review for extradition decisions by the Minister of Justice that involve deportation to face persecution? - Whether the Court of Appeal erred in holding that the extradition judge's interjections did not give rise to a reasonable apprehension of bias.

The Republic of Hungary seeks the Applicant's extradition. The Applicant fled to Canada in 1999 during his trial where he was accused of conduct corresponding to the Canadian offences of extortion, uttering threats, and robbery. The Applicant is a Hungarian of Roma ethnicity. He contended that he fled Hungary with his wife and son as a result of

numerous abuses inflicted upon them which were part of a well-documented culture of oppression of persons of Roma heritage. On November 12, 2003, an Authority to Proceed was issued by the Minister of Justice. On October 4, 2004, the Applicant was granted “protected person” status pursuant to the Pre-Removal Risk Assessment (“PRRA”) program under the *Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27. The Applicant’s application to stay proceedings on the basis that the dominant purpose of his criminal prosecution in Hungary and the extradition proceedings were to persecute him because he is a Roma, was dismissed by the extradition judge. The Applicant was committed for extradition and the Minister of Justice ordered his surrender to the Republic of Hungary. The Applicant’s subsequent appeal against the committal order and application for judicial review of the surrender order were unanimously dismissed by the Court of Appeal.

June 16, 2005
Ontario Superior Court of Justice
(Ewaschuk J.)

Applicant committed for extradition

May 17, 2006
(The Honourable Vic Toews, P.C., M.P.,
Minister of Justice)

Surrender order issued

October 24, 2007
Court of Appeal for Ontario
(Moldaver, MacPherson and Rouleau JJ.A.)
Neutral citation: 2007 ONCA 734

Appeal from committal order and application for judicial review of surrender order dismissed

December 21, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

Droit criminel - Extradition - Procédure d’extradition - Abus de procédure - Droit administratif - Norme de contrôle - Crainte raisonnable de partialité - La Cour d’appel a-t-elle eu tort de confirmer la décision du ministre de la Justice sur la question relative à la norme de risque à appliquer pour évaluer si une personne en voie d’être extradée risque la persécution? - La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en s’appuyant sur une distinction apparente entre l’examen du risque par l’Agent d’examen des risques avant renvoi et l’examen des risques dans le contexte de l’extradition? - Quelle est la norme de contrôle relative aux décisions d’extradition prises par le ministre de la Justice dans les cas où l’expulsion entraînera la persécution? - La Cour d’appel a-t-elle eu tort de conclure que les interjections du juge d’extradition ne suscitaient pas de crainte raisonnable de partialité?

La République de Hongrie demande l’extradition du demandeur. Le demandeur s’est enfui au Canada en 1999 pendant son procès où il était accusé de gestes qui correspondaient aux infractions canadiennes d’extorsion, de menaces et de vol qualifié. Le demandeur est hongrois d’ethnie rome. Il a allégué avoir fui la Hongrie avec son épouse et son fils à la suite de nombreux abus qui leur auraient été infligés dans le cadre d’une culture bien documentée d’oppression des personnes d’origine rome. Le 12 novembre 2003, un arrêté introductif d’instance a été délivré par le ministre de la Justice. Le 4 octobre 2004, le demandeur s’est vu reconnaître le statut de « personne protégée » dans le cadre du programme d’examen des risques avant renvoi (« ERAR ») sous le régime de la *Loi sur l’immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, ch. 27. Le juge d’extradition a rejeté la demande en sursis d’instance du demandeur qui allègue que le principal objectif de la poursuite criminelle contre lui en Hongrie et de la procédure d’extradition était de le persécuter parce qu’il est Rom. Le demandeur a été incarcéré en vue de son extradition et le ministre la Justice a ordonné son extradition vers la République de Hongrie. La Cour d’appel a rejeté à l’unanimité l’appel du demandeur contre l’ordonnance d’incarcération et la demande de contrôle judiciaire de l’arrêté d’extradition.

16 juin 2005
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Ewaschuk)

Demandeur incarcéré en vue de son extradition

17 mai 2006
(L'honorable Vic Toews, C.P., député,
ministre de la Justice)

Arrêté d'extradition délivré

24 octobre 2007
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Moldaver, MacPherson et Rouleau)
Référence neutre : 2007 ONCA 734

Appel de l'ordonnance d'incarcération et demande de
contrôle judiciaire de l'arrêté d'extradition, rejetés

21 décembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32382 **Abdourahmane Diallo c. Sa Majesté la Reine** (Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Les juges Bastarache, Abella et Charron

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M35534, daté du 25 septembre 2007, est rejetée.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M35534, dated September 25, 2007, is dismissed.

CASE SUMMARY

Criminal law - Procedure - Fair hearing - Evidence - Whether the Court of Appeal erred in dismissing the Applicant's motion for leave to appeal - Whether the Applicant was denied of his right to a fair hearing.

Following a motor vehicle accident on March 24, 2004, the Applicant was charged with careless driving and failure to provide required information contrary to ss. 130 and 200(1)(c) respectively of the *Highway Traffic Act*, R.S.O. 1990, c. H.8. He was also charged with driving without insurance contrary to s. 2(1)(a) of the *Compulsory Automobile Insurance Act*, R.S.O. 1990, c. C.25. During a trial before a justice of the peace, the victim identified the Applicant as the driver of the car that had hit his car. The Applicant, however, testified that he was at work at the time of the accident and further testified that he had never seen the victim before. After hearing all the evidence, Cottrell J.P. found that the Crown had proven its case against the Applicant on two of the three charges – failure to provide required information and driving without insurance. The Applicant was found guilty on those charges and he was ordered to pay the minimum fine for each offence – \$200 for failing to provide required information and \$5000 for driving without insurance. The Applicant's appeal against the conviction and sentence was dismissed by the Provincial Offences Appeal Court. The Applicant's subsequent motion for leave to appeal to the Court of Appeal was also dismissed.

March 1, 2005
Ontario Court of Justice
(Cottrell J.P.)
Neutral citation:

Applicant found guilty of failing to provide required information contrary to s. 200(1)(c) of the *Highway Traffic Act* and driving without insurance contrary to s. 2(1)(a) of the *Compulsory Automobile Insurance Act*

April 25, 2007 Ontario Court of Justice (Provincial Offences Appeal Court) (Libman J.) Neutral citation:	Appeal against conviction and sentence dismissed
September 25, 2007 Court of Appeal for Ontario (Rouleau J.A.) Neutral citation:	Motion for leave to appeal dismissed
November 20, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Procédure - Procès équitable - Preuve - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de rejeter la motion en autorisation d'appel du demandeur? - Le demandeur s'est-il vu priver de son droit à un procès équitable?

À la suite d'un accident de la route survenu le 24 mars 2004, le demandeur a été accusé de conduite imprudente et d'avoir omis de fournir les renseignements prescrits, contrairement aux art. 130 et 200(1)c) respectivement du *Code de la route*, L.R.O. 1990, ch. H.8. Il a également été accusé d'avoir conduit sans assurance, contrairement à l'al. 2(1)a) de la *Loi sur l'assurance-automobile obligatoire*, L.R.O. 1990, ch. C.25. Au cours d'un procès instruit par un juge de paix, la victime a identifié le demandeur comme le conducteur de la voiture qui avait heurté son automobile. Toutefois, le demandeur a affirmé dans son témoignage qu'il était au travail au moment de l'accident et qu'il n'avait jamais vu la victime auparavant. Après avoir entendu toute la preuve, le juge de paix Cottrell a conclu que le ministère public avait fait la preuve des accusations portées contre le demandeur relativement à deux des trois chefs, à savoir l'omission d'avoir fourni les renseignements prescrits et la conduite sans assurance. Le demandeur a été déclaré coupable relativement à ces accusations et a été condamné à payer l'amende minimale pour chaque infraction, c'est-à-dire 200 \$ pour avoir omis de fournir les renseignements prescrits et 5 000 \$ pour avoir conduit sans assurance. La Cour d'appel des infractions provinciales a rejeté l'appel de la condamnation et de la peine. La motion subséquente du demandeur en autorisation d'appel à la Cour d'appel a également été rejetée.

1 ^{er} mars 2005 Cour de justice de l'Ontario (juge de paix Cottrell) Référence neutre :	Demandeur déclaré coupable d'avoir omis de fournir les renseignements prescrits, contrairement à l'al. 200(1)c) du <i>Code de la route</i> et de conduite sans assurance contrairement à l'al. 2(1)a) de la <i>Loi sur l'assurance-automobile obligatoire</i>
25 avril 2007 Cour de justice de l'Ontario (Cour d'appel des infractions provinciales) (juge Libman) Référence neutre :	Appel de la condamnation et de la peine rejeté
25 septembre 2007 Cour d'appel de l'Ontario (juge Rouleau) Référence neutre :	Motion en autorisation d'appel rejetée
20 novembre 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

32401 **Michael Kindratsky v. Attorney General of Canada** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : Bastarache, Abella and Charron JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-46-07, 2007 FCA 332, dated October 22, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-46-07, 2007 CAF 332, daté du 22 octobre 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Administrative law - Judicial review - Legislation - Interpretation - Law of professions - Discipline - Police - Validity of regulations - Delegated authority - *Delegatus non potest delegare* - Police officer suspended from work - Stoppage of pay and allowances ordered under s. 2 of *R.C.M.P. Stoppage of Pay and Allowances Regulations*, S.O.R. 84/886 - Whether Regulations *ultra vires* - Whether Regulations constitute invalid law-making by executive - *Royal Canadian Mounted Police Act*, R.S.C. 1985, c. R-10, s. 22(3).

The Applicant R.C.M.P. constable was suspended from work and a decision was made to stop his pay and allowances under s. 2 of the *R.C.M.P. Stoppage of Pay and Allowances Regulations*, S.O.R. 84/886. The Applicant sought a declaration that the Regulations were invalid as being an improper delegation of power, and sought to have the decision to stop his pay and allowances quashed.

December 19, 2006
Federal Court
(Hughes J.)
Neutral citation: 2006 FC 1531

Application for judicial review dismissed

October 22, 2007
Federal Court of Appeal
(Linden, Nadon and Pelletier JJ.A.)
Neutral citation: 2007 FCA 332

Appeal dismissed

December 20, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit administratif - Contrôle judiciaire - Législation - Interprétation - Droit des professions - Discipline - Police - Validité de règlements - Pouvoir délégué - *Delegatus non potest delegare* - Policier suspendu de ses fonctions - Cessation de la solde et des allocations ordonnée en vertu de l'art. 2 du *Règlement sur la cessation de la solde et des allocations des membres de la Gendarmerie royale du Canada*, DORS 84/886 - Le règlement est-il *ultra vires*? - Le règlement constitue-t-il un exercice invalide du pouvoir législatif par l'exécutif? - *Loi sur la gendarmerie royale du Canada*, L.R.C. 1985, ch. R-10, par. 22(3).

Le demandeur, un gendarme de la GRC, a été suspendu de ses fonctions et il a été décidé de cesser le versement de sa solde et de ses allocations en vertu de l'art. 2 du *Règlement sur la cessation de la solde et des allocations des membres de la Gendarmerie royale du Canada*, DORS 84/886. Le demandeur a sollicité un jugement déclarant que le règlement était invalide en tant que délégation illégale de pouvoir et a demandé l'annulation de la décision de cesser le versement de sa solde et de ses allocations.

19 décembre 2006
Cour fédérale
(juge Hughes)
Référence neutre : 2006 FC 1531

Demande de contrôle judiciaire rejetée

22 octobre 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Linden, Nadon et Pelletier)
Référence neutre : 2007 FCA 332

Appel rejeté

20 décembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32403 **III Canada Acquisition Company, Sivaco Wire Group 2004 L.P., Ifastgroupe 2004 L.P., Ivaco Rolling Mills 2004 L.P., Heico Holdings Inc. and Heico Companies L.L.C. v. Ernst & Young Inc., Monitor of Ivaco Inc., Superintendent of Financial Services, Bank of Nova Scotia, Informal Committee of Noteholders, National Bank of Canada, Pension Committee, Oit-Fer et Titane Inc. and KPMG Inc.** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Bastarache, Abella and Charron JJ.

The application for leave to appeal from the judgments of the Court of Appeal for Ontario, Numbers M35415 and M35582/C47542, 2007 ONCA 746, dated October 26, 2007, is dismissed with costs to the respondent Ernst & Young Inc.

La demande d'autorisation d'appel des arrêts de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros M35415 et M35582/C47542, 2007 ONCA 746, daté du 26 octobre 2007, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimée Ernst & Young Inc.

CASE SUMMARY

Contracts - Commercial contracts - Purchase and sale of business - Valuation - Parties disagreeing as to method of calculating working capital adjustments - Whether accounting firm appointed to calculate adjustments advocated by purchaser and vendor exceeded its jurisdiction.

The Applicants (collectively, "Heico") entered into three separate Asset Purchase Agreements ("APAs") to purchase the businesses formerly owned by the Respondent, Ivaco Inc. ("Ivaco"), a company that was under the court-supervised protection of the *Creditors' Arrangement Act*, R.S.C. 1985, c. C-36. The Respondent, Ernst & Young, is the Monitor of Ivaco. The APAs provided that the purchase price to be paid by Heico was subject to working capital adjustments and that unresolved disputes regarding these adjustments to the purchase price were to be decided by an expert accountant. On a motion by the Monitor, KPMG was directed to calculate the adjustments according to the approaches advocated by Heico and by Ivaco, in accordance with Canadian generally accepted accounting principles. The order further provided that Heico would be required to pay the lower amount to the Monitor and that there would be a trial to determine which approach was correct. KPMG issued its final report on April 24, 2007. Under the Heico approach, Heico would owe Ivaco \$53 million and under the Ivaco approach, it would owe \$60 million. Ivaco brought a motion for an order requiring Heico to pay the sum of \$53 million to the Monitor. Heico brought a cross-motion for an order that KPMG had exceeded its mandate and that the report was of no force and effect.

July 25, 2007
Ontario Superior Court of Justice
(Ground J.)

Order directing the Applicants to pay approximately \$52,887,000 to the Monitor, pursuant to three asset purchase agreements

October 26, 2007
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Sharpe and Blair JJ.A.)

Appeal quashed; application for leave denied

December 21, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Contrats - Contrats commerciaux - Achat et vente d'entreprise - Évaluation - Désaccord des parties sur la méthode de calcul des ajustements du fonds de roulement - Le cabinet comptable nommé pour calculer les ajustements prônés par l'acheteur et le vendeur a-t-il outrepassé sa compétence?

Les demandeurs (collectivement, « Heico ») ont conclu trois contrats d'achat d'actifs (« CAA ») relativement à l'achat d'entreprises qui avaient déjà appartenu à l'intimée, Ivaco Inc. (« Ivaco »), une compagnie qui était sous la protection supervisée par les tribunaux de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*, L.R.C. 1985, ch. C-36. L'intimée, Ernst & Young, est le contrôleur d'Ivaco. Les CAA prévoyaient que le prix d'achat payable par Heico pouvait faire l'objet d'ajustements du fonds de roulement et que les différends non réglés au sujet de ces ajustements au prix d'achat devaient être tranchés par un expert-comptable. Sur motion du contrôleur, KPMG a été chargée de calculer les ajustements selon les approches prônées par Heico et par Ivaco, conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada. L'ordonnance prévoyait en outre que Heico serait tenue de payer le montant inférieur au contrôleur et qu'il y aurait un procès pour déterminer la bonne approche. KPMG a délivré son rapport final le 24 avril 2007. Selon l'approche de Heico, Heico devrait 53 millions de dollars à Ivaco et selon l'approche d'Ivaco elle devrait 60 millions de dollars. Ivaco a présenté une motion pour une ordonnance obligeant Heico à payer la somme de 53 millions de dollars au contrôleur. Heico a présenté une motion incidente pour une ordonnance statuant que KPMG avait outrepassé son mandat et que le rapport était nul et sans effet.

25 juillet 2007
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Ground)

Ordonnance sommant les demandeurs de payer environ 52 887 000 \$ au contrôleur en vertu de trois contrats d'achat d'actifs

26 octobre 2007
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Doherty, Sharpe et Blair)

Appel annulé; demande d'autorisation rejetée

21 décembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32408 **Penelope Street v. Richard Niebuhr Enterprises Ltd., dba Niebuhr Construction and James Niebuhr Woodworks Ltd. dba Niebuhr Construction, Vancouver (City) Board of Variance and City of Vancouver** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : Bastarache, Abella and Charron JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgments of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034520, 2007 BCCA 528, dated October 31, 2007 and 2007 BCCA 593, dated November 29, 2007, is dismissed with costs to the respondents Richard Niebuhr Enterprises Ltd. and James Niebuhr Woodworks Ltd.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel des arrêts de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034520, 2007 BCCA 528, daté du 31 octobre, 2007 et 2007 BCCA 593, daté du 29 novembre 2007, est rejetée avec dépens en faveur des intimées Richard Niebuhr Enterprises Ltd. and James Niebuhr Woodworks Ltd.

CASE SUMMARY

Civil procedure - Appeals - Third parties - Standing - Municipal law - Planning and development - What are the rules and principles applicable to grant standing on appeal to “third party” neighbours who are adversely affected by municipal planning development decisions? - Does the maxim *audi alteram partem* apply? - Does the language of “person aggrieved” pursuant to *Vancouver Charter*, S.B.C. 1953, c.55, subsection 573(1)(a) establish statutory rights of appeal and standing for third parties? - When does a respondent pursuant to the recently amended British Columbia *Rules of Court*, and in similar court rules across Canada, become a party with rights of standing and appeal? - What is the scope of the *Rules of Court* Rule 15(5) for adding a party at any stage of a proceeding, where a person ought to have been joined as a party or whose participation is necessary to ensure that all matters in the proceeding may be effectively adjudicated upon? - What is the scope of judicial powers and jurisdiction under British Columbia *Court of Appeal Act*, R.S.B.C. 1996, c. 77, section 9, and similar legislation across Canada, in order to grant standing to, or add a third party on appeal?

Development permits were approved for properties owned by the Respondents, Niebuhr Construction. The Applicant, Ms. Street, and a fellow neighbour, Ms. Kravitz, who lived adjacent to the properties, appealed the decision of the Director of Planning (“Director”), who had approved the permits, to the Vancouver (City) Board of Variance (“BOV”). BOV allowed the appeal, without reasons, setting aside the decision of the Director. Niebuhr Construction applied for judicial review of BOV’s decision arguing that BOV lacked jurisdiction to hear an appeal launched by persons who were not applicants for a development permit. Goepel J. allowed the application finding that BOV did not have jurisdiction to hear the appeal. The Applicant, who was not a party to the proceedings, appealed to the Court of Appeal. The appeal was unanimously dismissed on the basis that the Applicant lacked standing.

September 21, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Goepel J.)
Neutral citation: 2006 BCSC 1425

Application for judicial review allowed

October 31, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Lowry and Kirkpatrick JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 528

Appeal dismissed on the basis that the Applicant lacked standing

November 29, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Lowry and Kirkpatrick JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 593

Supplementary reasons for judgment issued by the Court

January 2, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

January 11, 2008
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile - Appels - Tiers - Qualité pour agir - Droit municipal - Urbanisme et aménagement - Quels règles et principes s'appliquent à la reconnaissance de la qualité pour agir en appel accordée à des voisins tiers qui sont lésés par des décisions municipales en matière d'urbanisme et d'aménagement? - La maxime *audi alteram partem* s'applique-t-elle? - L'expression « *person aggrieved* » employée à l'alinéa 573(1)a) de la *Vancouver Charter*, S.B.C. 1953, ch. 55, confère-t-elle aux tiers des droits légaux d'appel et la qualité pour agir? - Dans quelles situations un intimé, aux termes des *Rules of Court* de la Colombie-Britannique, récemment modifiées, et de règles de pratique semblables ailleurs au Canada, devient-il une partie ayant la qualité pour agir et un droit d'appel? - Quelle est la portée de la règle 15(5) des *Rules of Court* pour ce qui est de l'ajout d'une partie à toute étape d'une instance lorsque l'intéressé aurait dû être mis en cause ou dont la participation est nécessaire pour que le tribunal puisse statuer efficacement sur toutes les questions soulevées par l'instance? - Quelle est la portée des pouvoirs et de la compétence judiciaires en vertu de l'article 9 de la *Court of Appeal Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 77 de la Colombie-Britannique, et d'autres dispositions législatives semblables ailleurs au Canada pour pouvoir reconnaître la qualité pour agir d'un tiers ou ajouter un tiers en appel?

Des permis d'aménagement ont été approuvés relativement à des immeubles appartenant aux intimées, Niebuhr Construction. La demanderesse, M^{me} Street, et une voisine, M^{me} Kravitz, qui habitaient à côté des immeubles, ont appelé de la décision du Director of Planning (le « directeur »), qui avait approuvé les permis, au Board of Variance de Vancouver (cité) (« BOV »). Le BOV a accueilli l'appel, sans motif, annulant la décision du directeur. Niebuhr Construction a demandé le contrôle judiciaire de la décision du BOV, plaidant que celui-ci n'avait pas compétence pour instruire un appel interjeté par des personnes qui n'étaient pas les demandeurs d'un permis d'aménagement. Le juge Goepel a accueilli la demande, concluant que le BOV n'avait pas compétence pour instruire l'appel. La demanderesse, qui n'était pas partie à l'instance, a interjeté appel à la Cour d'appel. L'appel a été rejeté à l'unanimité au motif que la demanderesse n'avait pas qualité pour agir.

21 septembre 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Goepel)
Référence neutre : 2006 BCSC 1425

Demande de contrôle judiciaire accueillie

31 octobre 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Saunders, Lowry et Kirkpatrick)
Référence neutre : 2007 BCCA 528

Appel rejeté au motif que la demanderesse n'avait pas qualité pour agir

29 novembre 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Saunders, Lowry et Kirkpatrick)
Référence neutre : 2007 BCCA 593

Motifs supplémentaires rendus par la Cour

2 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

11 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

32416 **Howard P. Knopf v. Speaker of the House of Commons and Attorney General of Canada** (FC)
(Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-402-06, 2007 FCA 308, dated November 5, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-402-06, 2007 CAF 308, daté du 5 novembre 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Charter of rights - Constitutional law - Official languages - Crown law - Parliamentary privilege - Are the language rights protected by sections 4(1) and 21 of the *Official Languages Act*, R.S.C. 1985, c. 31 (4th supp.) (the "*Act*") and subsections 16(1), 17(1) and 20(1) of the *Charter* constitutionally inapplicable to parliamentary committees? - Can a parliamentary committee refuse to distribute documents submitted by a witness for the sole reason that the witness did not provide copies of the documents in both official languages? - Are only the right to use French or English in oral expression and the right to communicate orally in either official language guaranteed by sections 4(1) and 21 of the *Act* and subsections 16(1), 17(1) and 20(1) of the *Charter*? - What legal considerations should govern the application of subsection 81(2) of the *Act*, which provides that in cases regarding "an important and new principle" in relation to the *Act*, applicants will be entitled to their costs even if they are unsuccessful in the result?

When the Applicant testified as a witness before the House of Commons Standing Committee on Canadian Heritage (the "Committee") on matters relating to copyright reform, he sought to have advance distribution to members of documents supporting his position. The Applicant's documents were in English only. The Clerk of the Committee received the documents and had them copied, but the Committee Chair did not have them distributed, in keeping with the Committee's procedure not to distribute documents to members unless they were in both official languages. After a complaint to the Commissioner of Official Languages was dismissed, the Applicant brought an application before the Federal Court of Canada seeking, *inter alia*, a declaration that his language rights in sections 16 and 17 of the *Charter* and section 4 of the *Official Languages Act*, R.S.C. 1985, c. 31 (4th supp.) had been violated; a declaration that members of the public have a right to submit relevant documents in either official language for distribution when appearing before Committee members, and an order requiring all committees of the House of Commons to so comply.

June 26, 2006
Federal Court of Canada, Trial Division
(Layden-Stevenson J.)
Neutral citation: 2006 FC 808

Application dismissed

November 5, 2007
Federal Court of Appeal
(Décary, Linden and Trudel JJ.A.)
Neutral citation: 2007 FCA 308

Appeal dismissed

January 4, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits - Droit constitutionnel - Langues officielles - Droit de la Couronne - Privilège parlementaire - Les droits linguistiques protégés par les art. 4(1) et 21 de la *Loi sur les langues officielles*, L.R.C. 1985, ch. 31 (4^e suppl.) (la « *Loi* ») et les art. 16(1), 17(1) et 20(1) de la *Charte* sont-ils constitutionnellement inapplicables aux comités parlementaires? - Un comité parlementaire peut-il refuser de distribuer des documents présentés par un témoin pour la seule raison que le témoin n'a pas fourni de copies des documents dans les deux langues officielles? - Les art. 4(1) et 21 de la *Loi* et par les paragraphes 16(1), 17(1) et 20(1) de la *Charte* se limitent-ils au droit d'utiliser le français ou l'anglais dans les communications orales ou au droit de communiquer oralement dans une ou l'autre des langues officielles? - Quelles considérations juridiques doivent régir l'application du paragraphe 81(2) de la *Loi*, qui prévoit que dans les affaires concernant « un principe important et nouveau » quant à la *Loi*, les auteurs d'un recours ont droit à leurs frais et dépens, même s'ils sont déboutés?

Lorsque le demandeur a témoigné devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur le patrimoine canadien (le « comité ») sur des questions relatives à la réforme du droit d'auteur, il a tenté de faire distribuer à l'avance aux membres des documents au soutien de sa position. Les documents du demandeur étaient en langue anglaise uniquement. Le greffier du comité a reçu les documents et les a fait copier, mais le président du comité ne les a pas fait distribuer, suivant ainsi la procédure du comité de ne pas distribuer des documents à moins qu'ils ne soient dans les deux langues officielles. Après le rejet d'une plainte à la Commissaire aux langues officielles, le demandeur a demandé à la Cour fédérale, entre autres, un jugement déclarant que les droits linguistiques que lui garantissaient les articles 16 et 17 de la *Charte* et l'article 4 de la *Loi sur les langues officielles*, L.R.C. 1985, ch. 31 (4^e suppl.) avaient été violés et que les membres du public avaient le droit de déposer les documents pertinents dans une des langues officielles pour distribution lorsqu'ils comparaissent devant les membres du comité ainsi qu'une ordonnance intimant à tous les comités de la Chambre des communes de se conformer à ce jugement.

26 juin 2006
Cour fédérale
(juge Layden-Stevenson)
Référence neutre : 2006 FC 808

Demande rejetée

5 novembre 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Décary, Linden et Trudel)
Référence neutre : 2007 FCA 308

Appel rejeté

4 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32422 **Associated Building Credits Ltd. v. Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia as represented by Minister of Transportation and Highways AND BETWEEN Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia as represented by Minister of Transportation and Highways v. Associated Building Credits Ltd.** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The applications for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Victoria), Number CA033409, 2007 BCCA 546, dated November 13, 2007, are dismissed with costs to respondents.

Les demandes d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Victoria), numéro CA033409, 2007 BCCA 546, daté du 13 novembre 2007, sont rejetées avec dépens en faveur des intimées.

CASE SUMMARY

Expropriation - Partial taking - Compensation - Disturbance damages - Assessment - Principles for assessing compensation for pre-expropriation losses - Ministry of Transportation and Highways taking part of parcel of land for construction of a highway interchange - Landowner filing claim with Expropriation Compensation Board for disturbance damages for business losses and for wasted costs and expenses in pre-expropriation period - Whether Board and majority of Court of Appeal erred in their approach to assessment of pre-expropriation disturbance damages - Whether majority of Court of Appeal erred in refusing to remit issue of assessment of claimant's disturbance damages to British Columbia Supreme Court for a fresh assessment - Whether expropriating authority can be liable to compensate landowner for loss arising before expropriation without a finding that scheme or process of expropriation was underway at time loss was incurred - *Expropriation Act*, R.S.B.C. 1996, c. 125, s. 40(1)(b)(ii).

The Ministry of Transportation and Highways ("MOTH") took part of a parcel of land owned by Associated Building Credits Ltd. ("ABC") for the construction of a highway interchange. ABC accepted compensation offered by MOTH for the market value of the land taken and for the resulting reduction in value of the remaining land. It then filed a claim with the Expropriation Compensation Board for disturbance damages for business losses and for wasted costs and expenses in the pre-expropriation period between October 31, 1989 and March 22, 1996. The claim was brought pursuant to s. 40(1)(b)(ii) of the *Expropriation Act*, R.S.B.C. 1996, c. 125.

The Board rejected these claims, with some exceptions for costs and expenses thrown away, on the ground that the losses were not caused by the expropriation. It went on to explain that had it found in ABC's favour on the causation issue, it would have awarded no more than \$310,000 of the claim advanced.

November 13, 2007
Court of Appeal for British Columbia (Victoria)
(Huddart, Hall and Smith JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 546

Appeal allowed in part

January 11, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

January 11, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Expropriation - Prise en possession partielle - Indemnité - Dommages-intérêts imputables à des troubles de jouissance - Évaluation - Principes régissant l'évaluation de l'indemnité des pertes antérieures à l'expropriation - Le ministre des Transports et de la Voirie exproprie une partie de parcelle de terrain pour la construction d'un échangeur routier - Le

propriétaire foncier dépose une demande au Expropriation Compensation Board (la « commission ») afin d'obtenir des dommages-intérêts imputables à des troubles de jouissance liés à des pertes commerciales et aux frais gaspillés au cours de la période antérieure à l'expropriation - La commission et les juges majoritaires de la Cour d'appel se sont-ils trompés dans leur façon d'évaluer les dommages-intérêts imputables à des troubles de jouissance antérieurs à l'expropriation? - Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils eu tort de refuser de renvoyer la question de l'évaluation des dommages-intérêts imputables à des troubles de jouissance de la demanderesse à la Cour suprême de la Colombie-Britannique pour une nouvelle évaluation? - L'autorité expropriante peut-elle être tenue d'indemniser le propriétaire foncier pour une perte subie avant l'expropriation en l'absence de conclusion selon laquelle le mécanisme ou le processus d'expropriation était en branle au moment où la perte a été subie? - *Expropriation Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 125, sous-al. 40(1b)(ii).

Le ministère des Transports et de la Voirie (« MTV ») a exproprié une partie d'une parcelle de terrain appartenant à Associated Building Credits Ltd. (« ABC ») pour la construction d'un échangeur routier. ABC a accepté l'indemnité offerte par le MTV, égale à la valeur marchande du terrain exproprié et à la réduction de la valeur du terrain qui restait. Elle a ensuite présenté une demande à la commission afin d'obtenir des dommages-intérêts imputables à des troubles de jouissance liés à des pertes commerciales et aux frais gaspillés au cours de la période antérieure à l'expropriation entre le 31 octobre 1989 et le 22 mars 1996. La demande a été présentée en application du sous-al. 40(1b)(ii) de la *Expropriation Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 125.

La commission a rejeté ces demandes, à quelques exceptions près au titre de frais gaspillés, au motif que les pertes n'avaient pas été causées par l'expropriation. La commission a ajouté que si elle avait statué en faveur d'ABC sur la question de la causalité, elle n'aurait pas accordé plus de 310 000 \$ au titre de la demande.

13 novembre 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Victoria)
(juges Huddart, Hall et Smith)
Référence neutre : 2007 BCCA 546

Appel accueilli en partie

11 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

11 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32427 **Alice Pomerleau-Fortin c. Jean-Guy Chrétien et Stéphane Roy** (Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges Bastarache, Abella et Charron

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-005521-064, daté du 29 octobre 2007, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimé Jean-Guy Chrétien.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-005521-064, dated October 29, 2007, is dismissed with costs to the respondent Jean-Guy Chrétien.

CASE SUMMARY

Property - Determination of boundaries - Boundary between neighbouring parcels of land determined in past - Markers allegedly wrong or displaced - New determination ordered, confirming previous one - Whether Court of Appeal erred in not recognizing Applicant's right to have boundary determined to ensure that markers consistent with titles of ownership - Whether land surveyor had to be sworn - *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64, arts. 977, 978, 2814(7) - *Code of Civil Procedure*, R.S.Q., c. C-25, arts. 789, 793.

The Applicant's deceased husband had had a boundary of their land determined by agreement in 1986. Since that time, the Applicant had noticed that a private road that was of considerable length and 10 feet wide and had formerly formed part of their land, at the extremity, was now part of the neighbouring parcel of land. She concluded that the original determination of the boundary had been performed incorrectly or that the markers had since been displaced. In 2003, as liquidator of her husband's succession, she requested a new determination of the boundary. The Superior Court ordered and subsequently confirmed a determination of the boundary by land surveyor Roy, which was consistent with the 1986 determination, and awarded costs and fees against the Applicant. The Court of Appeal allowed the appeal, but only to split the fees for the determination.

December 13, 2005
Quebec Superior Court
(Legris J.)

Homologation of determination of boundary with costs and fees for determination against Applicant

October 29, 2007
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Chamberland, Rochette and Giroux JJ.A.)

Appeal allowed in part: homologation of determination of boundary upheld with costs against Applicant, but fees for determination split

January 4, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

January 28, 2008
Supreme Court of Canada

Application for extension of time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Biens - Bornage - Terres voisines ayant fait l'objet d'un bornage par le passé - Allégation d'erreur ou de déplacement des bornes - Nouveau bornage ordonné, confirmant l'ancien - La Cour d'appel a-t-elle erré en ne reconnaissant pas à la demanderesse le droit à un bornage conforme aux titres de propriété? - L'arpenteur-géomètre devait-il être assermenté? - *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64, art. 977, 978, par. 2814 (7) - *Code de procédure civile*, L.R.Q. ch. C-25, art. 789, 793.

Le défunt mari de la demanderesse avait obtenu un bornage de consentement en 1986. La demanderesse a depuis constaté qu'un chemin privé de longueur considérable et d'une dizaine de pieds de largeur, anciennement partie de leur terrain à son extrémité, fait maintenant partie du terrain voisin. Elle conclut que le premier bornage a été mal fait ou que les bornes ont été déplacées entretemps. En 2003, à titre de liquidatrice de la succession de son mari, elle demande un nouveau bornage. La Cour supérieure ordonne puis confirme le bornage de l'arpenteur-géomètre Roy, lui-même conforme à celui de 1986, avec dépens et frais à la demanderesse. La Cour d'appel accueille l'appel uniquement aux fins de partager les frais du bornage.

Le 13 décembre 2005
Cour supérieure du Québec
(Le juge Legris)

Homologation de bornage avec dépens et frais de bornage contre la demanderesse.

Le 29 octobre 2007
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Chamberland, Rochette et Giroux)

Appel accueilli en partie: homologation de bornage maintenue avec dépens contre la demanderesse mais frais de bornage partagés.

Le 4 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

Le 28 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation de délai déposée.

32429 **Bruno Riendeau c. Ville de Québec** (Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges Bastarache, Abella et Charron

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-006034-075, daté du 3 décembre 2007, est rejetée sans dépens. La requête du demandeur pour ordonnances est rejetée pour absence de juridiction.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-006034-075, dated December 3, 2007, is dismissed without costs. The motion by the applicant for orders is dismissed for want of jurisdiction.

CASE SUMMARY

Courts - Contempt of court - Sentence - Applicant guilty of contempt - Fine of \$3,000 imposed - Whether Court of Appeal erred in law in dismissing appeal from that sentence - Whether Superior Court erred in law in imposing sentence - Whether general principles for contempt of court were applied - Whether Applicant had right to rent out his property - Whether order not to do so was justified - Whether justice was done if court finding Applicant guilty of contempt misunderstood relevant facts and by-laws - Whether trial judge favoured one party over other - Whether case is of national interest - Whether Supreme Court should intervene to put end to such abuse.

The Applicant was convicted of contempt of court after renting out parking spaces in contravention of a zoning by-law and of an injunction against doing so. This case relates only to the sentence. The municipality has asked for a \$50,000 fine.

July 6, 2007
Quebec Superior Court
(Godbout J.)

Sentence fixed at \$3,000 fine

December 3, 2007
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Gendreau, Morin and Dutil J.J.A.)

Appeal dismissed

January 15, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Tribunaux - Outrage au tribunal - Sentence - Demandeur coupable d'outrage - Amende de \$ 3 000 imposée - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en rejetant l'appel de cette sentence? - La Cour supérieure a-t-elle erré en droit en imposant la sentence? - Les principes généraux de l'outrage au tribunal ont-ils été suivis? - Le demandeur a-t-il le droit de louer son terrain? - L'ordonnance de ne pas louer était-elle justifiée? - Justice a-t-elle été rendue si les faits et règlements pertinents n'ont pas été compris par le tribunal ayant prononcé l'outrage? - Une partie a-t-elle été favorisée par le juge du procès au détriment de l'autre? - L'affaire est-elle d'intérêt national? - La Cour suprême doit-elle intervenir pour faire cesser de tels abus?

Le demandeur a été condamné pour outrage au tribunal après avoir loué des places de stationnement, en contravention à un règlement de zonage et à une injonction de ne pas faire. La présente affaire concerne seulement la sentence. La municipalité a demandé une amende de \$ 50 000.

Le 6 juillet 2007
Cour supérieure du Québec
(Le juge Godbout)

Sentence fixée à \$ 3 000 d'amende.

Le 3 décembre 2007
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Gendreau, Morin et Dutil)

Appel rejeté.

Le 15 janvier 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

MARCH 20, 2008 / LE 20 MARS 2008

32147 MINISTER OF JUSTICE AND ATTORNEY GENERAL OF CANADA, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS, DIRECTOR OF THE CANADIAN SECURITY INTELLIGENCE SERVICE and COMMISSIONER OF THE ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE v. OMAR AHMED KHADR (F.C.)

THE COURT:

UPON APPLICATION by the respondent for the following Order:

- (a) Upon providing proof of consent from the Deputy Assistant Secretary of Defense for Detainee Affairs, the Respondent may file a book entitled “Respondent’s Second Fresh Evidence Record” containing the Supplemental Affidavit of Lt. Cdr. William Kuebler, and exhibiting two documents, as well as written submissions of no more than 3 pages pertaining to the content of the said Affidavit;
- (b) The Crown may file written submissions of no more than 3 pages commenting upon the fresh evidence;
- (c) The Registrar of the Supreme Court of Canada shall seal the Respondent’s Second Fresh Evidence Record, and the Crown’s written submissions with respect thereto and make their contents available only to counsel for the respondent, counsel for the Crown, members of this Court, and Court staff.

AND HAVING READ the material filed;

IT IS HEREBY ORDERED that:

- 1) In the event that consent is received from the Deputy Assistant Secretary of Defense for Detainee Affairs, the respondent may file the proposed “Second Fresh Evidence Record”, containing the Supplemental Affidavit of Lt. Cdr. William Kuebler, and exhibiting two documents, as well as written submissions of no more than three pages pertaining to the content of the said affidavit;
- 2) The material shall be delivered to the Court in sealed envelopes, and shall be kept under seal by the Registrar and made available only to counsel for the respondent, counsel for the appellants, members of this Court and Court staff;
- 3) The appellants shall be entitled to file a response to the motion to file further evidence, together with written submissions of no more than three pages in the event that the sealed material is admitted as evidence.
- 4) The admissibility of the respondent’s “Second Fresh Evidence Record” shall be determined by the Court hearing the appeal.
- 5) There is no order as to costs.

À SUITE D’UNE REQUÊTE de l’intimé sollicitant l’ordonnance qui suit :

- (a) Sur production d’une preuve du consentement du sous-secrétaire d’État adjoint à la Défense pour les prisonniers, l’intimé pourra déposer un *Deuxième dossier de nouveaux éléments de preuve de l’intimé* contenant un affidavit supplémentaire du lieutenant-commandant William Kuebler et deux pièces, ainsi que des observations écrites d’au plus trois pages concernant le contenu de cet affidavit;
- (b) Le ministère public peut déposer des observations écrites d’au plus trois pages concernant les nouveaux éléments de preuve;

(c) Le registraire de la Cour suprême du Canada mettra sous scellés le *Deuxième dossier de nouveaux éléments de preuve* de l'intimé ainsi que les observations du ministère public sur ces éléments de preuve et seuls les avocats de l'intimé, les avocats du ministère public, les juges et le personnel de la Cour y auront accès.

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

II EST ORDONNÉ CE QUI SUIVIT :

- 1) S'il obtient le consentement du sous-secrétaire d'État adjoint à la Défense pour les prisonniers, l'intimé pourra déposer le *Deuxième dossier de nouveaux éléments de preuve* proposé contenant l'affidavit supplémentaire du lieutenant-commandant William Kuebler et deux pièces, ainsi que des observations écrites d'au plus trois pages concernant le contenu de cet affidavit;
- 2) Les documents seront remis à la Cour dans des enveloppes scellées, le registraire les conservera sous scellés et seuls les avocats de l'intimé, les avocats des appelants, les juges et le personnel de la Cour y auront accès;
- 3) Les appelants sont autorisés à déposer une réponse à la requête en vue de produire de nouveaux éléments de preuve, ainsi que des observations écrites d'au plus trois pages dans l'éventualité où les documents sous scellés seraient admis en preuve.
- 4) La formation de la Cour qui entendra l'appel se prononcera sur l'admissibilité du *Deuxième dossier de nouveaux éléments de preuve* de l'intimé.
- 5) Aucune ordonnance n'est rendue concernant les dépens.

32147 MINISTER OF JUSTICE AND ATTORNEY GENERAL OF CANADA, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS, DIRECTOR OF THE CANADIAN SECURITY INTELLIGENCE SERVICE and COMMISSIONER OF THE ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE v. OMAR AHMED KHADR (F.C.)

THE COURT:

UPON APPLICATION by the appellants for an order striking paragraphs 14, 23-27, 34, 43, 92, 93, 98, 101-102 from the respondent's factum and striking tabs 24 and 49 from the respondent's book of authorities;

AND HAVING READ the material filed;

IT IS HEREBY ORDERED that:

- 1) The motion is dismissed.
- 2) The appellants' motion record is to be placed before the Court as a reply factum on the appeal.
- 3) There is no order as to costs.

À LA SUITE D'UNE REQUÊTE des appelants visant la radiation des paragraphes 14, 23-27, 34, 43, 92, 93, 98, 101-102 du mémoire de l'intimé et des onglets 24 et 49 du recueil de sources de l'intimé;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIVIT :

- 1) La requête est rejetée.
 - 2) Le dossier de requête des appelants sera présenté à la Cour à titre de réplique dans l'appel.
 - 3) Aucune ordonnance n'est rendue concernant les dépens.
-

32147 MINISTER OF JUSTICE AND ATTORNEY GENERAL OF CANADA, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS, DIRECTOR OF THE CANADIAN SECURITY INTELLIGENCE SERVICE and COMMISSIONER OF THE ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE v. OMAR AHMED KHADR (F.C.)

THE COURT:

UPON APPLICATIONS by the appellants for the following Orders:

- (a) striking the factum of the B.C. Civil Liberties Association, and revoking their status as interveners; and
- (b) striking the joint factum of the University of Toronto, Faculty of Law — International Human Rights Clinic and Human Rights Watch, and revoking their status as interveners.

AND HAVING READ the material filed;

IT IS HEREBY ORDERED that:

The motions are dismissed. There is no order as to costs.

À LA SUITE DES REQUÊTES des appelants visant :

- (a) la radiation du mémoire de l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique et la révocation de sa qualité d'intervenante;
- (b) la radiation du mémoire conjoint de la University of Toronto, Faculty of Law — International Human Rights Clinic et de Human Rights Watch, et la révocation de leur qualité d'intervenantes.

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes sont rejetées. Aucune ordonnance n'est rendue concernant les dépens.

07.03.2008

Before / Devant : BASTARACHE J.

Order on intervention with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par l'intervenant

RE: British Columbia Civil Liberties Association
Adbusters Media Foundation

IN / DANS: British Columbia Transit, et al.

v. (31845)

Canadian Federation of Students -
British Columbia Component, et al.
(B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

FURTHER TO THE ORDER dated January 15, 2008, granting leave to intervene to the British Columbia Civil Liberties Association and the Adbusters Media Foundation;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding fifteen (15) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 15 janvier 2008 autorisant l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique et la Adbusters Media Foundation à intervenir dans l'appel;

IL EST EN OUTRE ORDONNÉ QUE ces intervenantes pourront présenter chacune une plaidoirie orale d'au plus quinze (15) minutes lors de l'audition de l'appel.

07.03.2008

Before / Devant : BASTARACHE J.

Order on intervention with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par l'intervenant

RE: Attorney General of British Columbia

IN / DANS: British Columbia Transit, et al.

v. (31845)

Canadian Federation of Students -
British Columbia Component, et al.
(B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION pursuant to Rule 42(2)(e)(ii) by the Attorney General of British Columbia to present oral argument at the hearing of the appeal;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said intervener is granted permission to present oral argument not exceeding fifteen (15) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE D'UNE REQUÊTE déposée par le procureur général de la Colombie-Britannique, en vertu du sous-al. 42(2)(e)(ii) des *Règles*, en vue de présenter une plaidoirie orale lors de l'audition de l'appel;

IL EST ORDONNÉ que cet intervenant est autorisé à présenter une plaidoirie orale d'au plus quinze (15) minutes lors de l'audition de l'appel.

10.03.2008

Before / Devant : THE COURT

Motion for a re-hearing

Requête en nouvelle audition

Stephanie Brenda Bruker

v. (31212)

Jessel (Jason) Benjamin Marcovitz (Que.)

DISMISSED WITH COSTS / REJETÉE AVEC DÉPENS

UPON APPLICATION by the respondent for a rehearing of the appeal;

AND HAVING READ the material filed;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for a rehearing of the appeal is dismissed with costs.

À LA SUITE DE LA DEMANDE de l'intimé visant à obtenir une nouvelle audition de l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés,

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête en nouvelle audition est rejetée avec dépens.

10.03.2008

Before / Devant : BASTARACHE J.

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants

RE: Attorney General of Ontario
Criminal Lawyers' Association (Ontario)

Gurkirpal Singh Khela

v. (31933)

Her Majesty the Queen (Crim.) (B.C.)

- and between -

Wayne Alexander James

v. (31980)

Her Majesty the Queen (Crim.) (N.S.)

FURTHER TO THE ORDERS dated November 13, 2007 and January 22, 2008, granting leave to intervene to the Attorney General of Ontario and the Criminal Lawyers' Association (Ontario);

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding fifteen (15) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DES ORDONNANCES datées du 13 novembre 2007 et du 22 janvier 2008, autorisant le procureur général de l'Ontario et la Criminal Lawyers' Association (Ontario) à intervenir dans l'appel;

IL EST EN OUTRE ORDONNÉ QUE ces intervenants pourront présenter chacun une plaidoirie orale d'au plus quinze (15) minutes lors de l'audition de l'appel.

10.03.2008

Before / Devant : THE REGISTRAR

Motion to extend the time in which to serve and file the respondent Attorney General of Ontario's response to February 28, 2008

Requête en prorogation du délai imparti à l'intimé Procureur général de l'Ontario pour signifier et déposer une réponse au 28 février 2008

Mississaugas of Scugog Island First Nation

v. (32452)

National Automobile, et al. (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

12.03.2008

Before / Devant: DESCHAMPS J.

Motion to extend the time in which to serve and file the respondent's factum and book of authorities to March 6, 2008, and to present oral argument at the hearing of the appeal

Requête de l'intimée en prorogation du délai de signification et de dépôt de ses mémoire et recueil de sources jusqu'au 6 mars 2008, et en vue de présenter une plaidoirie orale lors de l'audition de l'appel

Dieter Helmut Wittwer

v. (32130)

Her Majesty the Queen (Crim.) (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

12.03.2008

Before / Devant: THE REGISTRAR

Motion to extend the time in which to serve and file the applicant's reply exceeding five pages to February 28, 2008

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt d'une réplique de plus de cinq pages du demandeur au 28 février 2008

Grant R. Wilson

v. (32437)

Revenue Canada, et al. (F.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

10.03.2008

**Bank of Nova Scotia doing business as the
Scotiabank and the said Scotiabank**

v. (31930)

**B.M.P. Global Distribution Inc., 636651 B.C. Ltd,
Audie Hashka and Paul Backman (B.C.)**

(By Leave)

10.03.2008

Laura Ravndahl

v. (32225)

**Her Majesty the Queen in Right of the Province of
Saskatchewan, as represented by the Government
of Saskatchewan, et al. (Sask.)**

(By Leave)

10.03.2008

Jon Breslaw

v. (32369)

Ville de Montreal (Que.)

(By Leave)

**NOTICES OF INTERVENTION FILED
SINCE LAST ISSUE**

**AVIS D'INTERVENTION DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

10.03.2008

BY / PAR: Procureur général du Québec

IN / DANS: **Robin Chatterjee**

v. (32204)

Attorney General of Ontario (Ont.)

12.03.2008

BY / PAR: Attorney General of British Columbia
Attorney General of Saskatchewan
Attorney General of Alberta

IN / DANS: **Robin Chatterjee**

v. (32204)

Attorney General of Ontario (Ont.)

18.03.2008

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Waddah Mustapha (A.K.A. Martin Mustapha)

v. (31902)

Culligan of Canada Ltd.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Torts - Negligence - Duty of care - Psychiatric harm - Plaintiff saw dead flies in unopened bottle of drinking water - Plaintiff suffered severe psychiatric harm as a result of seeing flies in water - Whether company supplying water had a duty of care to plaintiff - Whether psychiatric harm was foreseeable - Whether the test for foreseeability of psychiatric harm in tort is distinct from the test for foreseeability of physical harm - Whether a duty exists only to the psychologically robust - Whether the type and extent of harm must be reasonably foreseeable - Whether the Court of Appeal erred by focussing on the nature of the injury rather than the nature of the malfeasance when assessing the duty of care.

Paul J. Pape, Susan M. Chapman and John J. Adair for the appellant / respondent on cross-appeal.

Hillel David and Lisa La Horey for the respondent / appellant on cross-appeal.

Nature de la cause :

Responsabilité délictuelle - Négligence - Obligation de diligence - Problèmes psychiatriques - Le demandeur a vu des mouches mortes dans une bouteille d'eau potable non débouchée - Il a éprouvé de graves problèmes psychiatriques du fait d'avoir vu des mouches dans l'eau - La société qui a fourni l'eau avait-elle une obligation de diligence envers le demandeur? - Les problèmes psychiatriques étaient-ils prévisibles? - Le critère applicable à la prévisibilité des problèmes psychiatriques en droit de la responsabilité civile délictuelle est-il différent de celui relatif à la prévisibilité des dommages physiques? - Une telle obligation n'existe-t-elle qu'à l'égard de la personne forte psychologiquement? - La nature et l'étendue des dommages doivent-elles être raisonnablement prévisibles? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de mettre l'accent sur la nature du préjudice plutôt que sur celle du délit dans l'appréciation de l'obligation de diligence?

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

MARCH 20, 2008 / LE 20 MARS 2008

**31642 Her Majesty the Queen v. Jill Marie McIvor - and - Attorney General of Nova Scotia and Trial
Lawyers Association of British Columbia (B.C.)
2008 SCC 11 / 2008 CSC 11**

Coram: McLachlin C.J. and Bastarache, Binnie, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA033823, 2006 BCCA 343, dated July 17, 2006, heard on November 8, 2007, is dismissed.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA033823, 2006 BCCA 343, en date du 17 juillet 2006, entendu le 8 novembre 2007, est rejeté.

Her Majesty The Queen v. Jill Marie McIvor - and - Attorney General of Nova Scotia and Trial Lawyers Association of British Columbia (B.C.) (31642)

Indexed as: R. v. McIvor / Répertoire : R. c. McIvor

Neutral citation: 2008 SCC 11. / Référence neutre : 2008 CSC 11.

Hearing: November 8, 2007 / Judgment: March 20, 2008

Audition : Le 8 novembre 2007 / Jugement : Le 20 mars 2008

Present: McLachlin C.J. and Bastarache, Binnie, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Criminal law — Sentencing — Conditional sentence — Breach of condition — Evidentiary requirements for establishing breach of conditional sentence order — When must supervisor’s report include signed statements of witnesses to prove allegation of breach of condition — Criminal Code, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 742.6(4).

Pursuant to s. 742.6 of the *Criminal Code*, the Crown applied for a hearing of allegations that M breached a conditional sentence and for an order to have M serve the unexpired sentence in custody. M’s conditional sentence required in part that she: (1) not be in the direct company of P without permission from her sentence supervisor; (2) obey a curfew; (3) keep the peace and be of good behaviour; and, (4) not possess identification, credit cards, cheques or documents in any name other than her own. The Crown alleged that police officers investigating a motor vehicle collision discovered that M was a passenger in a vehicle driven by P, in breach of her curfew, and in possession of stolen property including identification and other documents in the names of third parties. At the breach hearing, the Crown submitted a report prepared and signed by M’s sentencing supervisor, as required by s. 742.6(4), however the report did not include signed witness statements. Instead, an unsigned police report was attached to the supervisor’s report, summarizing information provided by witnesses to the collision. The police report was prepared by an officer who did not witness any of the material facts upon which the alleged breach was based. At the hearing, M challenged the admissibility of the supervisor’s report on the ground that it failed to include signed statements from witnesses who had personal knowledge of the material facts. The hearing judge rejected the argument, found M in breach of her conditional sentence and committed her into custody. A majority of the Court of Appeal set aside the decision and restored the conditional sentence.

Held: The appeal should be dismissed.

The Crown may prove a breach of a conditional sentence by adducing, in documentary form, the evidence it would otherwise be required to present by calling witnesses to give *viva voce* evidence in accordance with the ordinary rules of evidence. The contents of the supervisor’s report or of any witness statement are not confined to firsthand knowledge and may contain any matter in respect of which the author of the report or of the statement can testify *viva voce*. This evidentiary shortcut is subject to any successful application for cross-examination of the supervisor or a witness where the offender satisfies the court that the cross-examination can serve a useful purpose. [5]

Parliament sought to achieve a proper balance between the need for an efficient process and the requirements of procedural fairness. By allowing the prosecution to present all of its evidence in documentary form, the hearing may proceed in a simpler and more expedited fashion. The requirement that signed statements of witnesses be included in the supervisor’s report assures a minimum level of reliability of the evidence. The court’s power to require the attendance of the supervisor or of any witness for cross-examination further ensures the fairness of the proceedings. [15] [27]

In some cases the supervisor will be in a position to provide all of the information necessary to prove the allegation of breach. In the present case, however, neither M’s supervisor nor the author of the police report could have provided admissible *viva voce* testimony about any of the facts alleged to constitute the breach. Given the nature of the allegations, it became appropriate and necessary to include signed statements of witnesses from those persons who could provide information about the material facts. The hearing judge had no admissible evidence before him upon which to base his finding that M had breached her conditional sentence order. He therefore erred in terminating the conditional sentence order. [25] [31]

APPEAL from a judgment of the British Columbia Court of Appeal (Donald, Hall and Smith JJ.A.) (2006), 228 B.C.A.C. 300, 210 C.C.C. (3d) 161, [2006] B.C.J. No. 1608 (QL), 2006 CarswellBC 1748, 2006 BCCA 343, setting aside an order of Higinbotham J. Appeal dismissed.

M. Joyce DeWitt-Van Oosten, for the appellant.

Donald J. McKay and *Michael D. Smith*, for the respondent.

Daniel A. MacRury, Q.C., and *Kenneth C. Haley, Q.C.*, for the intervener the Attorney General of Nova Scotia.

Howard Rubin, Q.C., for the intervener the Trial Lawyers Association of British Columbia.

Solicitor for the appellant: Attorney General of British Columbia, Victoria.

Solicitor for the respondent: Donald J. McKay Law Corporation, Victoria.

Solicitor for the intervener the Attorney General of Nova Scotia: Public Prosecution Service of Nova Scotia, Halifax.

Solicitor for the intervener the Trial Lawyers Association of British Columbia: Rubin Howard Law Corporation, North Vancouver.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Bastarache, Binnie, Fish, Abella, Charron et Rothstein.

Droit criminel — Détermination de la peine — Sursis à l'emprisonnement — Manquement aux conditions — Preuve qui doit être produite pour établir un manquement à une ordonnance de sursis à l'emprisonnement — Quand les déclarations signées des témoins doivent-elles figurer dans le rapport de l'agent de surveillance pour établir le prétendu manquement? — Code criminel, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 742.6(4).

Le ministère public a sollicité la tenue d'une audience, prévue à l'art. 742.6 du *Code criminel*, sur les prétendus manquements de M aux conditions du sursis à son emprisonnement et demandé que M purge le reste de sa peine en prison. Au nombre des conditions dont était assortie l'ordonnance de sursis à l'emprisonnement, M (1) ne pouvait se trouver en présence de P sans l'autorisation de son agent de surveillance; (2) devait respecter un couvre-feu; (3) ne devait pas troubler l'ordre public et devait avoir une bonne conduite; et (4) ne devait pas avoir en sa possession des pièces d'identité, des cartes de crédit, des chèques ou d'autres documents établis au nom d'un tiers. Le ministère public a fait valoir que les policiers qui enquêtaient relativement à un accident de voiture ont découvert que M prenait place dans un véhicule conduit par P, se trouvait à l'extérieur de son domicile après son couvre-feu et était en possession de biens volés, notamment de pièces d'identité et d'autres documents établis au nom de tiers. À l'audience, le ministère public a produit, comme l'exige le par. 742.6(4), un rapport préparé et signé par l'agent de surveillance de M dans lequel ne figurait toutefois aucune déclaration signée par un témoin. Y figurait plutôt un rapport de police non signé qui résumait les renseignements fournis par des témoins de la collision. Ce rapport de police a été préparé par un agent qui n'a été témoin d'aucun des faits substantiels sur lesquels étaient fondées les allégations de manquement. À l'audience, M a contesté l'admissibilité du rapport de l'agent de surveillance au motif qu'il n'y figurait pas de déclarations signées des témoins qui avaient une connaissance personnelle des faits substantiels. Le juge qui présidait l'audience a rejeté cet argument, a conclu à un manquement à l'ordonnance de sursis à l'emprisonnement de la part de M et a ordonné son incarcération. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont infirmé cette décision et rétabli l'ordonnance de sursis à l'emprisonnement.

Arrêt : Le pourvoi est rejeté.

Le ministère public peut établir un manquement à une ordonnance de sursis à l'emprisonnement en produisant, sous forme documentaire, la preuve qu'il lui faut normalement présenter au moyen de témoignages de vive voix suivant les règles de preuve ordinaires. Le contenu du rapport de l'agent de surveillance ou des déclarations des témoins n'est pas restreint aux seuls faits dont leur auteur a une connaissance personnelle; ces documents peuvent faire état de toute question au sujet de laquelle leur auteur pourrait être interrogé s'il était appelé à témoigner de vive voix. Cette procédure simplifiée s'applique sous réserve de la décision du tribunal d'autoriser le délinquant à contre-interroger l'agent de surveillance ou un témoin si le délinquant l'a convaincu de l'utilité de la comparution. [5]

Le législateur cherchait le juste équilibre entre la nécessité de mettre en place une procédure efficace et celle de satisfaire aux exigences de l'équité procédurale. Comme la poursuite est autorisée à présenter l'ensemble de sa preuve sous forme documentaire, l'audience peut se dérouler de manière plus simple et plus expéditive. L'exigence selon laquelle les déclarations signées des témoins doivent figurer dans le rapport de l'agent de surveillance assure un niveau de fiabilité minimal. Le pouvoir du tribunal d'exiger la comparution, pour fin de contre-interrogatoire, de l'agent de surveillance ou de tout témoin garantit encore davantage le respect de l'équité procédurale. [15] [27]

Dans certains cas, l'agent de surveillance sera en mesure de fournir tous les renseignements nécessaires pour établir le prétendu manquement. En l'espèce, toutefois, ni l'agent de surveillance de M ni l'auteur du rapport de police n'auraient pu fournir un témoignage admissible de vive voix quant aux faits qui constituaient les prétendus manquements. Étant donné la nature de ces manquements, il était nécessaire et approprié de faire figurer dans le rapport les « déclarations signées des témoins » pouvant fournir des renseignements au sujet des faits substantiels. Le juge qui a présidé l'audience ne disposait d'aucun élément de preuve admissible lui permettant de conclure que M avait enfreint les conditions de son ordonnance de sursis à l'emprisonnement. Il a donc commis une erreur en mettant fin à l'ordonnance. [25] [31]

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (les juges Donald, Hall et Smith) (2006), 228 B.C.A.C. 300, 210 C.C.C. (3d) 161, [2006] B.C.J. No. 1608 (QL), 2006 CarswellBC 1748, 2006 BCCA 343, qui a infirmé une ordonnance du juge Higinbotham. Pourvoi rejeté.

M. Joyce DeWitt-Van Oosten, pour l'appelante.

Donald J. McKay et Michael D. Smith, pour l'intimée.

Daniel A. MacRury, c.r., et *Kenneth C. Haley, c.r.*, pour l'intervenant le procureur général de la Nouvelle-Écosse.

Howard Rubin, c.r., pour l'intervenante la Trial Lawyers Association of British Columbia.

Procureur de l'appelante : Procureur général de la Colombie-Britannique, Victoria.

Procureur de l'intimée : Donald J. McKay Law Corporation, Victoria.

Procureur de l'intervenant le procureur général de la Nouvelle-Écosse : Public Prosecution Service of Nova Scotia, Halifax.

Procureur de l'intervenante la Trial Lawyers Association of British Columbia : Rubin Howard Law Corporation, North Vancouver.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2007 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	H 8	M 9				
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	M 5	6	7	8	9	10
11	H 12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DECEMBER - DECEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	H 25	H 26	27	28	29

- 2008 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		H 1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	M 18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	M 17	18	19	20	H 21	22
23	H 24	25	26	27	28	29
30	31					

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	M 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	M 12	13	14	15	16	17
18	H 19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	M 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:
Séances de la cour:

Motions:
Requêtes:

Holidays:
Jours fériés:

18
9
5

18 sitting weeks/semaines séances de la cour
85 sitting days/journées séances de la cour
9 motion and conference days/ journées requêtes.conférences
5 holidays during sitting days/ jours fériés durant les sessions